

Bordeaux



Alain Juppé et l'adjointe au maire Emmanuelle Cuny ont présidé la première séance du conseil municipal des enfants de Bordeaux 2017-2019, samedi dernier. PHOTO THERRY DAVID

Conseil municipal des enfants : c'est parti

POLITIQUE Samedi, s'est tenue la première séance plénière du conseil municipal des enfants 2017-2019. 62 petits élus ont exposé les thématiques de leur mandat à Alain Juppé

« Vous auriez aimé être président de la République ? », demande Emma, 10 ans. Rires dans la salle du conseil municipal. « L'an dernier, je t'aurais dit oui, mais cette année non », répond Alain Juppé en souriant. Samedi matin, la salle historique du Palais Rohan est pleine à craquer pour la première séance du conseil municipal des enfants de Bordeaux du mandat 2017-2019. Pendant les deux années à venir, les jeunes élus se réuniront pour 18 séances de travail. 31 filles et 31 garçons (parité oblige), tous élèves de CM1 et CM2, présentent au maire et à Emmanuelle Cuny, l'adjointe en charge de l'éducation, les différents thèmes qu'ils souhaitent aborder pendant leur mandat.

Silence radio

Dans l'auditoire, mise à part les bruits d'appareil photo, c'est silence radio. Les parents d'Anna, 9 ans, s'impatientent. « Elle est très stressée », affirme sa mère qui ne tient plus sur sa chaise.

Son grand-père se tient prêt à filmer la scène. Élève de CM1 à l'Assomption-Sainte-Clothilde, la petite fille a été désignée porte-parole de la commission solidarité. Dans quelques minutes, elle énoncera au maire et à son adjointe, les différentes propositions élaborées par

elle et ses camarades pendant un week-end préparatoire à Arcachon. Après la présentation de son collègue Martin, c'est son tour. « Nous avons imaginé 61 propositions, explique l'élue haute comme trois pommes. Nous aimerions rendre visite aux personnes âgées et jouer avec elles. Échanger avec des enfants d'ailleurs.

Au total, 2 982 petits Bordelais ont ainsi participé à l'élection de leurs représentants

Premier projet validé par le maire. D'une efficacité redoutable, les talents d'oratrice d'Anna sont incontestables.

Après cette harangue, c'est à Victoire de présenter la commission écologie. Transports en commun, éclairages publics, ramassage des ordures : tout y passe. Si Alain Juppé l'interrompt pour demander des précisions, la même n'est pas impressionnée pour un sou. « Comment allez-vous à l'école ? », l'interroge le maire. « Bah, en voiture », lui rétorque Victoire, un brin

effrontée comme si cette question piège n'avait pas lieu d'être.

Après un exposé de la commission aménagement de la ville par Alexandre, c'est le moment des questions au maire. « Vous levez la main et j'appuie sur le bouton de votre micro », répète Alain Juppé.

Quid du « soi-disant pont »

Au cœur des préoccupations des représentants : le futur pont Simone-Veil. Et les enfants ne sont pas tendres avec l'édile. « Votre soi-disant pont, il va être grand comment ? Et surtout, combien il va coûter ? », l'interpelle Titouan. Le maire de Bordeaux se prête au jeu avec humour.

Les bouchons tracassent aussi ces apprentis. « Il faudrait changer l'heure du ramassage des poubelles. 8 heures : c'est l'heure de l'école et on arrive en retard », explique sèchement Basile. Il est alors applaudi par une foule de parents, souvent en retard.

Les enfants s'intéressent aussi beaucoup au métier de maire. Alain Juppé leur donne des exemples de ses journées types. « C'est hyper chargé », l'interrompt une écolière affolée. Ce qui plaît le plus au maire dans sa profession ? Les inaugurations. Ce qu'il déteste le plus ? Lire le journal le matin.

Après une heure trente de boulot, place à la collation. L'occasion

de revenir sur leur campagne et leur programme. En respectant ce qui est dit en off, bien sûr.

Pour devenir conseillers municipaux, ces politiques en herbe ont tous été élus dans leurs écoles respectives. Ils ont chacun présenté un programme. Au total, 2 982 petits Bordelais ont ainsi participé à l'élection de leurs représentants.

À l'image de toutes campagnes politiques, cette période d'élection a été pleine de rebondissements. Même en dehors de la salle du Conseil, Anna reste toujours aussi professionnelle. Verre de jus d'orange à la main, elle ne quitte pas son rôle de porte-parole. Elle explique que c'est grâce à un programme solide, basé sur le thème de la solidarité avec les personnes âgées qu'elle a été élue à l'école de l'Assomption Sainte-Clothilde.

Entre deux bouchées de tartelette, Yannis, 9 ans, confie ne pas avoir cru à sa victoire jusqu'au dernier moment. Ce passionné de politique a été élu au sein de l'école Notre-Dame. Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, son copain Max-Adrien fait partie, lui aussi, du conseil municipal des enfants. Bon point pour cet élève de CM1 qui aspire à devenir « général du président de la République ».

Constance Vilanova